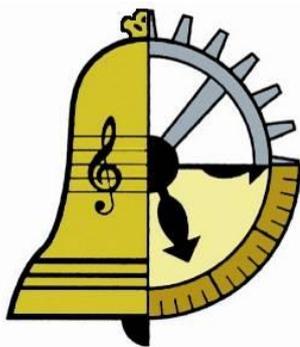


ACW

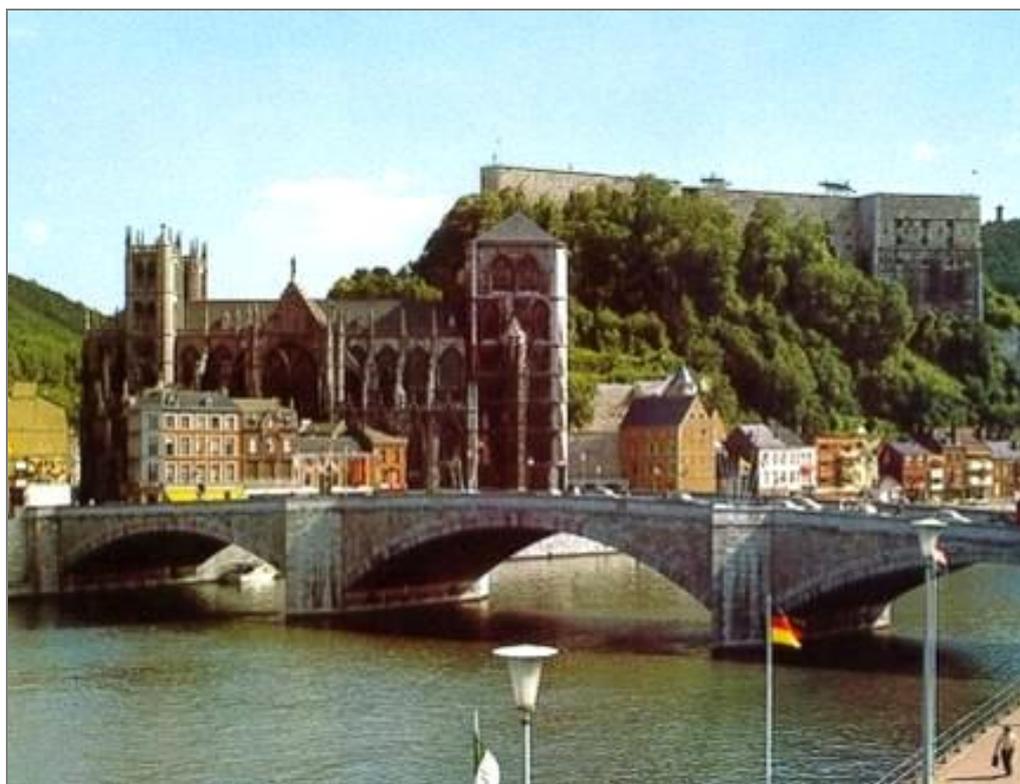


Belgique - België
P.P.
5030 Gembloux
6/ 68064

P 705102

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l.



***Origine énigmatique du carillon
Hemony de la collégiale de Huy***



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

Objectifs : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.

Secrétariat et siège social : Rue de la Station 48
B-5080 Rhisnes
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)81-56.69.60 – e-mail : secretariat@campano.be

Site Internet : www.campano.be

N° d'entreprise : 0457.070.928

Conseil d'administration :

Président	:	Jean-Christophe Michallek
Vice-président	:	Serge Joris
Secrétaire	:	Philippe Slégers
Trésorière	:	Pascaline Flamme
Administrateurs	:	Emmanuel Delsaute Anja Coenen Cédric Leclercq

Cotisations : **Belgique** : par virement au compte (banque Dexia) :
(par année civile) IBAN : **BE32 068 243661502** - BIC : **GKCCBEBB**
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)

- | | | |
|--|---|---------|
| - Membre de soutien et administrations | = | 30 €/an |
| - Membre ordinaire | = | 15 €/an |
| - Conjoint(e) | = | 5 €/an |
| - Etudiant(e) et demandeur d'emploi | = | 5 €/an |

Etranger : uniquement par virement international au compte
ci-dessus (pas de chèques svp)

- | | | |
|-------------------------|---|---------|
| - Union européenne | = | 16 €/an |
| - Hors Union européenne | = | 17 €/an |

Sommaire

EDITORIAL

- Les horloges monumentales : le temps en voie de disparition –
C. Leclercq p. 4

LA VIE DE L'ASSOCIATION :

- Assemblée générale 2011 – Subsidés ACW : politique d'octroi
en 2011 – Exposition horlogère..... p. 6
- Stage campanaire à l'IPW, du 4 au 6 mai 2011 – *Ph. Slégers* p. 8

CLOCHES :

- Le tour d'Europe des fondeurs de cloches : la fonderie Bollée
et son musée à Orléans (France) – *S. Joris* p. 10
- Cloches historiques à Baelen et Membach / Historische Glocken
in Baelen und Membach – *A. Bursch* p. 14

CARILLONS :

- Origine énigmatique du carillon Hemony de Huy – *P.-F. Vernimmen* p. 18
- XVIIe Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon à Bloomfield
Hills (MI, USA), du 26 juin au 1 juillet p. 26
- Appel à l'aide – *R. Schütte* p. 28

HORLOGERIE MONUMENTALE :

- Les clepsydres sénonaises – *Étude de G. Aubry présentée par
Ph. Slégers* p. 30

INFOS :

- Potins campanaires p. 34
- La revue des revues p. 36
- Nouvelles publications p. 38
- Agenda p. 42

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs
La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction : B. Chapelle, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, Ph. Slégers.

Page de couverture : collégiale de Huy, en bord de Meuse (citadelle à l'arrière-plan).

Couverture de dos : réparation par Eijsbouts (par soudure) d'une cloche historique de l'Abbaye de Jerichow (Saxe-Anhalt, Allemagne).

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Communauté française de Belgique - Service du Patrimoine culturel



Éditorial

Les horloges monumentales : le temps en voie de disparition



Cédric Leclercq

La vie quotidienne de nos villes et villages est encore souvent rythmée par la sonnerie des heures. Même si aujourd'hui, la plupart de celles-ci retentissent grâce à une technologie de pointe, il n'en demeure pas moins qu'il subsiste dans nos clochers de belles mécaniques, témoins d'un savoir-faire ancestral.

La plupart des remonteurs, gardiens du temps, ayant disparu, les horloges monumentales sont le plus souvent restées dans l'oubli et ce qui paraît encore plus inquiétant est qu'elles sont souvent livrées aux mains des pilleurs de patrimoine ou d'antiquaires qui s'empressent trop souvent de débarrasser les églises de ces « *vieux objets métalliques sans intérêt* ».

Notre association s'inquiète de la disparition croissante de ces horloges et tente d'attirer l'attention des autorités locales sur la valeur historique de celles-ci.

Fort heureusement, nous devons saluer des démarches de communes, paroisses ou simples citoyens qui œuvrent pour nettoyer les clochers et remettre en valeur ces mécaniques rongées par la rouille.

Ces opérations sont souvent l'occasion de découvrir ou redécouvrir de belles mécaniques des XVIIIème et XIXème siècles, à l'instar, au cours de ces dernières années, de celles de Beuzet, Ciney, Daussois, Ellignies-Ste-Anne, Feneur, Fleurus, Gentinnes, Haneffe, Jeneffe, Oeudeghien, Rebaix, Saint-Hubert, Saint-Remy, Thuin, Vergnies, Wannebecq, Warsage, ...

Notre association, au travers de ses missions générales en matière de conservation du patrimoine campanaire et par le biais de sa commission horlogerie, ne se doit-elle pas de jouer un rôle primordial d'une part en matière de sensibilisation des pouvoirs publics et religieux et d'autre part en matière d'inventorisation de ce patrimoine menacé ?

Au vu de la complexité de cette dernière tâche, nos horlogers ont développé un outil remarquable qu'est la fiche inventaire des horloges monumentales⁽¹⁾, qui, grâce au mode d'emploi l'accompagnant, peut être complétée par tout un chacun.

Les autorités régionales ont récemment englobé les horloges monumentales dans le patrimoine pouvant être subsidié par le biais du Petit Patrimoine Populaire Wallon⁽²⁾ ; il est dès lors plus que jamais temps d'établir des projets de mise en valeur de ce patrimoine par le biais d'associations-relais locales (comités de riverains, associations de sauvegarde du patrimoine villageois, ...).

A côté des excursions horlogères organisées par notre commission horlogerie⁽³⁾, il convient également de mettre en lumière le projet d'exposition d'horloges monumentales élaboré par nos membres passionnés en la matière. Par une série de contretemps, ce projet ne pourra voir le jour cette année mais gageons que l'exposition puisse être présentée dans les deux années à venir. Rappelons qu'en 2001 une série d'horloges avaient déjà pu être exposées au Salon de la Maison à Charleroi par un de nos membres en parallèle à l'exposition « *Histoire de la mesure du temps* », présentée par l'IATA.

Dans une société qui est engagée dans une course effrénée contre le temps, toutes ces initiatives ne peuvent être qu'encouragées et poursuivies afin de s'intégrer dans un développement durable et de permettre aux jeunes générations de prendre connaissance, par la pédagogie, d'un patrimoine qui a rythmé la vie de tant de générations.

1. Téléchargeable sur notre site www.campano.be

2. Voir Bulletin Campanaire 2010/4 - n° 64, p. 36 et site Internet :

<http://mrw.wallonie.be/DGATLP/DGATLP/Pages/Patrimoine/Pages/Actualites/PPPW.asp>

3. Voir Bulletin Campanaire 2006/3 - n° 47, p. 33 ; 2008/2 - n° 54 , p. 32 ; 2009/3 - n° 53, p. 30 ; 2010/1 - n° 61, p. 30.

Assemblée générale 2011

L'Assemblée générale 2011 de l'ACW aura lieu le **samedi 16 avril** à **Nivelles** (et non à Beloeil comme annoncé précédemment), dans la salle à l'étage du complexe de l'église des Récollets, rue de Charleroi. Accès à la salle via le cloître, dont l'entrée se trouve à droite de l'église (suivre le fléchage ACW).

L'accueil des participants aura lieu dès **13h30**, pour une ouverture de séance à 14h00 précises.

L'ordre du jour de cette assemblée a été communiqué par courrier personnel aux membres de l'association.

Cette assemblée donnera entre autres l'occasion de visiter le carillon de la collégiale de Nivelles. Rendez-vous pour ce faire au pied de la tour du jacquemart à **11h00** précises.

D'avance merci à Robert Ferrière, titulaire de ce carillon, de nous accueillir en la cité des Aclots.

Cotisations 2011 : appel aux retardataires

Afin de nous éviter de fastidieux et coûteux rappels, nous invitons les membres en retard de renouvellement de cotisation ACW (voir éventuelle pastille rouge sur l'étiquette d'expédition de ce Bulletin Campanaire) à acquitter celle-ci au plus tôt.

Les modalités de cotisation figurent en page 2 du présent Bulletin Campanaire (montants inchangés depuis 2007).

Subsides ACW : politique d'octroi en 2011

Souhaitant poursuivre, dans la mesure du possible, sa politique de soutien aux activités campanaires de ses membres par l'octroi de subsides, le Conseil d'administration (CA) proposera à l'Assemblée générale du 16 avril d'inscrire à cet effet, à titre précaire, **une enveloppe de 1.300 €** au budget de l'année 2011.

Conditions d'obtention d'un subside ACW :

- être membre en règle de cotisation depuis au moins une année accomplie,
- faire parvenir la demande de subside au secrétariat de l'association pour le 7 mai 2011 au plus tard. La demande doit contenir une explication suffisamment détaillée de l'activité pour laquelle elle est formulée,
- l'activité peut concerner aussi bien les cloches que les carillons ou l'horlogerie monumentale : mise sur pied d'une exposition, d'un événement campanaire, d'un festival de carillon, ...
- le matériel promotionnel de l'événement devra indiquer que l'activité est organisée avec le soutien de l'ACW.

La répartition de la somme globale inscrite au budget sera décidée par le CA, sur base des demandes reçues.

Au plus tard début juin 2011, il fera connaître sa décision à chaque intéressé, ainsi que le montant octroyé.

Le subside sera payé après l'activité, sur présentation d'une preuve écrite des dépenses à subsidier et la production du matériel promotionnel mentionnant le soutien de l'ACW.

Exposition horlogère

Pour raisons techniques indépendantes de notre volonté, l'exposition horlogère prévue à Beloeil du 8 avril au 13 juin, a dû être annulée.

Gageons que cette exposition puisse néanmoins avoir lieu à date ultérieure.

Erratum

Pour la légende de la photo en haut (à droite) de la page 12 du Bulletin Campanaire 2011/1 n° 65 (Article relatif au patrimoine campanaire de la cathédrale de Tournai), lire: « *Inscriptions sur la cloche datée 1512 en provenance de l'église Ste-Marguerite* », plutôt que « *Inscriptions sur la cloche Marc* ».

Stage campanaire à l'IPW du 4 au 6 mai 2011

Philippe Slégers

Dans le prolongement de la journée d'étude sur le patrimoine campanaire qu'il a organisée le 27 mai 2010 au Centre de La Paix-Dieu à Amay, l'Institut du Patrimoine wallon (IPW) organise prochainement, en collaboration avec l'ACW, un stage de 3 jours consacré au patrimoine et à l'art campanaires. En voici l'essentiel du contenu :

- **le mercredi 4 mai 2011** : à La Paix-Dieu, des exposés sur :
 - l'entretien des cloches
 - les carillons
 - les horloges monumentales
 - la fabrication des cloches

Durant cette journée il sera loisible de visionner des CD campanaires de grande qualité.

- **le jeudi 5 mai** : le groupe aura l'occasion de visiter à Tellin : le Musée de la Cloche, l'ancienne Fonderie de cloches Causard/Slégers et la firme Campa.
- **le vendredi 6 mai** : visite d'un carillon et d'horloges monumentales.

Ce stage s'adresse à toute personne désireuse de découvrir la réalité du monde campanaire en ce début du XXIème siècle. Qui plus est, il permet aux responsables de ce patrimoine (fabriciens, agents communaux, architectes, personnels des services publics, ...) de mesurer les conséquences de leurs choix dans ce domaine.

Renseignements et inscriptions :

Annick Piron
Architecte - Responsable des stages
IPW - Centre de « La Paix-Dieu »
Rue Paix-Dieu, 1b 4540 Amay (Belgique)
Tél: +32 85 410 354 - Fax: +32 85 410 380
GSM: +32 478 688 788
a.piron@paixdieu.be
www.paixdieu.be

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Le tour d'Europe des fondeurs de cloches : La fonderie Bollée et son musée à Orléans (France)

Serge Joris

En route vers les châteaux de la Loire, la tentation était irrésistible de faire un crochet par Orléans, siège de la célèbre fonderie Bollée.

La dynastie des Bollée est originaire de Breuvannes en Haute-Marne, terroir qui vit naître de nombreux fondeurs de cloches. Fondeurs ambulants depuis 1715, les Bollée installent leur atelier en banlieue d'Orléans⁽¹⁾ en 1838. Dominique Bollée, l'actuel patron de l'établissement, représente la 8^e génération de maîtres fondeurs portant ce nom. De 1715 à ce jour, ils ont livré plus de 40.000 cloches de par le monde. Leur devise (photo ci-dessous) est « Pro Deo et Patria Canto » (*Je chante pour Dieu et la patrie*).

Généalogie des fondeurs Bollée

Fondeurs ambulants :

- Jean-Baptiste Bollée (1715 - 1785)
- Alexis Nicolas Bollée (1744 - 1815)
- Jean-Baptiste Bollée (1781 - 1820)

Fondeurs fixes (Orléans) :

- J.-B. Amédée Bollée (1812 - 1912)
- Georges Bollée (1849 - 1930)
- Louis Bollée (1878 - 1954)
- Jean Bollée (1908 - 2009)
- Dominique Bollée (1939 -)



La fonderie

La fonderie possède deux fours chauffés au bois (capacité = 10 t et 2 t de bronze⁽²⁾), flanqués, chacun, d'une fosse pour coulée de cloches.

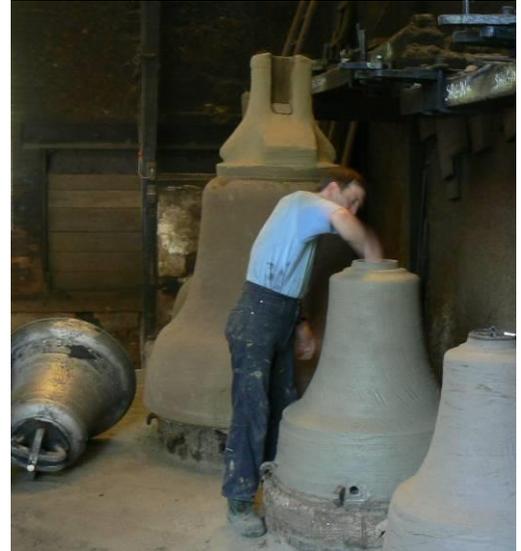
Lors de notre visite, de nombreuses cloches et moules de cloches attendaient les étapes ultérieures de leur fabrication.

1. Adresse : 150, Faubourg Bourgogne, à Saint-Jean-de-Braye (Orléans).

2. L'atelier possède aussi un four à creuset pour coulée de cloches ne dépassant pas 50 kg.



Four (en haut à droite) et sa fosse



Cloche et moules en attente de finition



Atelier de préparation de moules de couronnes de cloches

La fonderie possède une importante enfilade d'ateliers affectés, respectivement, à la préparation des moules pour couronnes de cloches, la fabrication des cires perdues pour l'iconographie des cloches, la construction des moutons de cloches, l'assemblage des montures métalliques de cloches, etc.

Pour leur visite, nous avons bénéficié des explications passionnées d'un des 3 ouvriers de l'entreprise.

Dans l'atmosphère particulière des ateliers d'antan, la visite de la fonderie Bollée permet de se rendre compte du savoir-faire et de l'outillage spécifiques développés par cette illustre famille.

Le musée campanaire

Situé à côté de la fonderie, le musée Bollée présente, outre un espace didactique consacré à la technique de fabrication de cloches, diverses collections d'objets campanaires de grande valeur et bien achalandées :

- découpes en bronze de signatures de fondeurs de cloches et d'ornements iconographiques représentatifs de l'évolution de l'art campanaire au fil des siècles
- exceptionnelle collection d'anses de couronnes de cloches
- moules pour réalisation de l'iconographie de cloches
- outils divers de maîtres-saintiers
- cloches historiques.



Le musée de la fonderie



Espace didactique



Collection d'anses de couronnes de cloches



Moules d'iconographie

Il contient également un espace expliquant les techniques utilisées jadis pour la montée (et la descente) de cloches dans les clochers, ainsi qu'un espace consacré à la branche de la famille Bollée qui, à la charnière entre le 19^e et le 20^e siècle, fut aussi active en construction mécanique (en particulier automobile), au Mans.



Dispositif pour la montée et la descente de cloches dans les clochers



Cloche de la chapelle du Château de Versailles (1709)

Epilogue

Soulignons l'excellente réputation dont bénéficie la fonderie Bollée. En témoigne le caractère prestigieux de ses livraisons au fil des générations: cloches fabriquées pour plus de 60 cathédrales (dont celles d'Orléans, Le Mans, Amiens, Chartres, Tours, Reims, Dakar, Yamoussoukro, Ottawa, Buffalo, Hô Chi Minh Ville, etc.), bourdon de l'ossuaire de Douaumont (Verdun), ...

Rappelons également qu'à l'occasion du 10^e anniversaire de l'Association Campanaire Wallonne, Dominique Bollée a reçu, à l'initiative de celle-ci, une commande de 74 cloches ⁽³⁾ à usage privé. Les 20 et 21 juillet 2005, il en coula 24 « à l'ancienne » dans la cour du musée campanaire de Tellin (Belgique), devant un public de plus de 1.500 personnes au total.

Ayant atteint l'âge de la retraite, Dominique Bollée cherche actuellement une solution au délicat problème de sa succession à la tête de la fonderie.

3. Cloches d'un poids allant de 4 à 50 kg. Voir Bulletin Campanaire 2005/4 - n° 44, p. 5.

Cloches historiques à Baelen et Membach

Achim Bursch ⁽¹⁾

Passionné de campanologie, l'auteur rhénan nous résume le résultat de ses découvertes campanaires à Baelen et Membach, villages situés près d'Eupen. En pensant spécialement à nos concitoyens germanophones, nous publions son article en français et en allemand (Ndlr).

Deux cloches historiques exceptionnelles du patrimoine campanaire en Wallonie attirent ici notre attention : d'abord une cloche coulée en 1691 par le fondeur d'origine lorraine Jean Bourlet pour l'église paroissiale St-Paul à Baelen, bourdon qui fut consacré au saint patron de l'église et qui sert de cloche de l'heure ; puis, une petite cloche fabriquée en 1732 par le fondeur wallon Nicolas Legros et suspendue dans le clocher de l'église paroissiale St-Jean-Baptiste à Membach (Commune de Baelen). Selon mes études campanaires étendues, il s'agit là, par excellence, de la plus ancienne cloche Legros subsistant en Belgique ! Cette connaissance est due aux documents d'archives uniques datant de la 1^{ère} Guerre mondiale et se trouvant au « *Fonds Rutten, n° 88* » aux Archives de l'Évêché à Liège⁽²⁾.

La cloche Bourlet à Baelen

En l'an 1691, deux ans avant la première refonte de la célèbre cloche des Trois Rois Mages de la Cathédrale de Cologne réalisée par Jean Bourlet, l'église St-Paul à Baelen eut l'honneur d'acquérir une cloche elle aussi refondue par le même fondeur de cloches. Mais à la différence de la cloche Bourlet à Cologne (de 1693) qui, comme on sait, fut plusieurs fois refondue plus tard, celle à Baelen (de 1691) subsiste toujours (et impeccablement !) dans son état original ! Son inscription en latin⁽³⁾ signifie :

1^{ère} ligne (en haut) : « [feuille de sauge] JÉSUS, MARIE, JOSEPH, REGARDEZ : MOI, LA CLOCHE PAUL, JE NE ME DÉNONCE JAMAIS EN VAIN, JE LOUE LE DIEU VÉRITABLE, J'APPELLE LE PEUPLE. » 2^e ligne (au milieu) : « • JE RASSEMBLE LE CLERGÉ, JE DÉPLORE LES MORTS, JE CASSE LA FOUDRE, JE CHANTE LE SABBAT, J'EXCITE LES INDOLENTS, JE DISSIPE LES VENTS, JE PACIFIE LES CRUELS ». 3^e ligne (en bas) : « • REFONDUE PAR JEAN BOURLET ET BAPTISÉE EN L'AN 1691 ».

Elle est décorée d'un grand crucifix (basé sur un socle à 4 niveaux et flanqué par 2 feuilles de sauge et 2 statuettes de saints), d'une représentation de la Vierge Marie (couronnée et entourée par une gloriole à 12 étoiles) à l'Enfant Jésus (bénissant avec la main droite et tenant en main gauche le monde sous le signe de la croix), de 2 frises gothiques à fleurons et de 16 filets entourant la cloche et encadrant en partie l'inscription.

Construite en profil lourd, sa note au coup est un pur **ré dièse**. Durée d'extinction maximale du son de la cloche : 57 s. Diamètre : 1318 mm.

La cloche Legros à Membach

Sa note au coup est un **mi**. Diamètre : 363 mm. Son inscription en latin (voir photo tout en bas) signifie : « *N:LEGROS [ME] FABRIQUA EN 1732* » (N = Nicolas). Selon le « *Fonds Rutten, n° 88* » sus-mentionné, il y eut, jusqu'à la 1^{ère} Guerre mondiale, une 2^e cloche (plus grande) « *en l'honneur de St-Jean-Baptiste, patron de l'église de Membach* » coulée elle aussi par « *N. Legros de Liège* », comme en témoigna jadis son inscription en latin⁽⁴⁾.

Historische Glocken in Baelen und Membach – A. Bursch ⁽¹⁾

Zwei für das Glockenerbe in Wallonien außergewöhnliche historische Glocken ziehen hier unsere Aufmerksamkeit auf sich: zuerst eine 1691 von dem Gießer lothringischer Herkunft Johannes Bourlet für die Pfarrkirche St. Paulus in Baelen gegossene Glocke, die größte und tontiefste Glocke, die dem Pfarrpatron geweiht wurde und die als Stundenglocke dient; dann eine 1732 vom wallonischen Gießer Nicolas Legros gefertigte und im Glockenturm der Pfarrkirche St. Johann Baptist in Membach (Gemeinde Baelen) aufgehängte kleine Glocke. Laut meiner ausgedehnten Glockenstudien handelt es sich dabei um die älteste in Belgien bestehende Legros-Glocke schlechthin! Diese Kenntnis ist einzigartigen Archivadokumentationen zu verdanken, die aus dem 1. Weltkrieg datieren und die im «Bestand Rutten, Nr. 88» im Archiv des Bistums Lüttich zu finden sind ⁽²⁾.

Die Bourlet-Glocke in Baelen

Im Jahre 1691, zwei Jahre vor dem von Johannes Bourlet verwirklichten ersten Umguß der berühmten Dreikönigenglocke des Kölner Doms, hatte die Kirche St. Paulus in Baelen die Ehre, vom selben Glockengießer eine ebenso umgegossene Glocke zu erwerben. Aber im Unterschied zur Bourlet-Glocke in Köln (von 1693), die bekanntlich später mehrmals umgegossen wurde, besteht diejenige in Baelen (von 1691) noch immer (und tadellos!) in ihrem Originalzustand!

Baelen



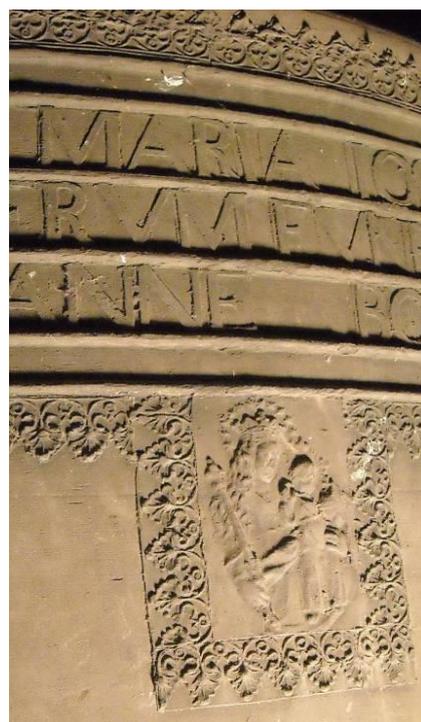
Église paroissiale
St-Paul

*Pfarrkirche
St. Paulus*



Cloche Jean Bourlet (1691)
Johannes-Bourlet-Glocke (1691)

À droite : Vierge Marie à l'Enfant Jésus
Rechts: Jungfrau Maria mit Jesuskind



Signature du fondeur : A IOANNE BOVRLET / *Signatur des Gießers: A IOANNE BOVRLET*

Membach



Église paroissiale St-
Jean-Baptiste

*Pfarrkirche
St. Johann Baptist*



Cloche Nicolas Legros (1732) / *Nicolas-Legros-Glocke (1732)*



Signature du fondeur et date de la fonte / *Signatur des Gießers und Gußdatum*

Photos / Fotos: A. Bursch
(Baelen : 13/11/2010 ; Membach : 28/08/2010)

Ihre lateinische Inschrift⁽³⁾ bedeutet:

1. Zeile (oben): «[Salbeiblatt] JESUS, MARIA, JOSEPH, SEHT: ICH, DIE PAULUS-GLOCKE, ICH MELDE MICH NIEMALS VERGEBLICH, DEN WAHREN GOTT LOBE ICH, DAS VOLK RUFE ICH.» 2. Zeile (in der Mitte): «• DEN KLERUS VERSAMMLE ICH, DIE TOTEN BEKLAGE ICH, DIE BLITZE BRECHE ICH, DEN SABBAT BESINGE ICH, DIE TRÄGEN SPORNE ICH AN, DIE WINDE ZERSTREUE ICH, DIE GRAUSAMEN BEFRIEDE ICH». 3. Zeile (unten): «• UMGEGOSSEN VON JOHANNES BOURLET UND GETAUFT IM JAHRE 1691».

Sie ist geschmückt mit einem großen Kruzifix (das auf einem Sockel aus 4 Ebenen steht und von 2 Salbeiblättern und 2 Heiligenfigürchen flankiert ist), mit einer Darstellung der Jungfrau Maria (die bekrönt und von einer Gloriole aus 12 Sternen umgeben ist) mit Jesuskind (das mit der rechten Hand segnet und mit der linken Hand die Welt unter dem Zeichen des Kreuzes hält), mit 2 gotischen Kreuzblumenfriesen und mit 16 die Glocke umgebenden und teilweise die Inschrift umrahmenden Stegen.

*In schwerer Rippe konstruiert, ist ihr Schlagton ein reines **dis**. Maximale Abklingdauer des Glockenklangs: 57 Sek. Durchmesser: 1318 mm.*

Die Legros-Glocke in Membach

*Ihr Schlagton ist ein **e**. Durchmesser: 363 mm. Ihre lateinische Inschrift (s. Foto ganz unten) bedeutet: «N:LEGROS FERTIGTE [MICH] 1732» (N = Nicolas). Laut oben erwähntem «Bestand Rutten, Nr. 88» gab es bis zum 1. Weltkrieg eine 2. (größere) Glocke «zu Ehren des hl. Johann Baptist, des Patrons der Kirche von Membach», die auch von « N. Legros aus Lüttich » gegossen worden war, wie einst ihre lateinische Inschrift⁽⁴⁾bezeugte.*

-
1. L'auteur remercie beaucoup M. Camille Meessen de Baelen pour les visites campanaires effectuées ensemble à Membach le 28/08/2010 et à Baelen le 13/11/2010 et pour son soutien actif pendant le relevé des données campanaires dans les clochers respectifs. Que lui et son épouse soient aussi remerciés cordialement pour leur hospitalité !
Der Autor dankt vielmals Herrn Camille Meessen aus Baelen für die gemeinsam am 28.08.2010 in Membach und am 13.11.2010 in Baelen durchgeführten Glockenbesichtigungen und für seine tatkräftige Unterstützung während der Erhebung der Glockendaten in den jeweiligen Glockentürmen. Seiner Gattin und ihm sei auch für ihre Gastfreundschaft herzlich gedankt!
 2. Le 04/07/2008, j'ai pris des photos numériques de ces documents à Liège et les ai mises à la disposition des Archives de l'Évêché à Liège en tant que copie de sécurité.
Am 04.07.2008 habe ich in Lüttich Digitalfotos von diesen Dokumenten gemacht und sie dem Archiv des Bistums Lüttich als Sicherheitskopie zur Verfügung gestellt.
 3. « IESVS MARIA IOSEPH EN EGO PAVLVS CAMPANA NVNQVAM DENVNCIO VANA LAVDO DEVM VERVM PLEBEM VOVO. / • CONGREGO CLERVM FVNERA PLANGO FVLGVRA FRANGO SABBATHA PANGO EXCITO LENTOS DISSIPO VENTOS PACO CRVENTOS / • REFVSA A IOANNE BOVRLET ET BAPTIZATA ANO 1691 ».
 4. « *In honorem S. Joannis Baptistae / patroni ecclesiae de Membach / N. Legros Leodiensis me fecit* » (« Fonds/Bestand Rutten, n°/Nr. 88 », « Montzen », « Cloches à Membach »).

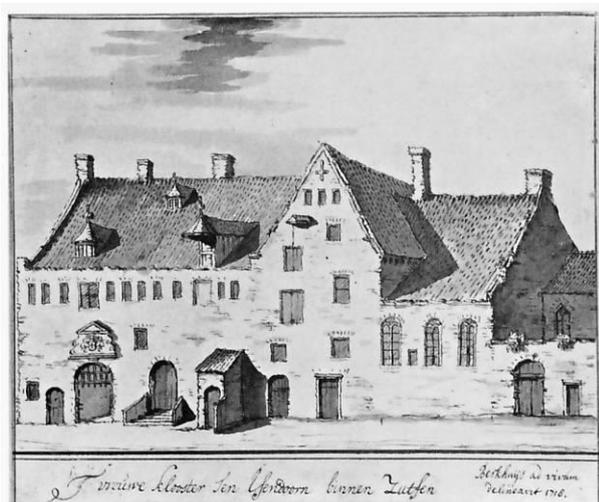
Origine énigmatique du carillon Hemony de Huy

Paul-Félix Vernimmen ⁽¹⁾

L'origine des cloches du carillon de Huy (Province de Liège) reste énigmatique. Telle est la conclusion de la conférence que l'auteur a donnée à Huy ⁽²⁾ sur la vie et l'œuvre des frères François et Pierre Hemony, illustres fondeurs de cloches du 17^e siècle, conférence dont nous publions ici quelques extraits.

Biographie des frères Hemony (résumé)

Ayant fui les troubles de leur Bassigny natal et après un séjour de quelques années en Rhénanie et Westphalie, François et Pierre Hemony établissent leur fonderie de cloches à Zutphen (Pays-Bas) au début des années 1640. Il y seront actifs pendant une quinzaine d'années, avant que François ne quitte cette ville en 1657 pour s'établir comme « Fondateur de cloches et de canons » à Amsterdam, tandis que Pierre part s'installer à Gand.



Bâtiment ayant abrité la fonderie des frères Hemony à Zutphen



Fonderie des frères Hemony à Amsterdam

1. Paul-Félix Vernimmen est un petit-fils de Félix Van Aerschodt, fondeur de cloches descendant et successeur de l'illustre famille des fondeurs Vanden Gheyn.
2. Conférence donnée à Huy à l'occasion de l'Assemblée générale de l'ACW le 21 mars 2009.

En 1664, François étant tombé gravement malade, Pierre le rejoint à Amsterdam pour honorer les commandes de son frère, lequel décède en 1667. Pierre sera ensuite encore auteur d'une dizaine de carillons dans la fonderie d'Amsterdam, ville où il décède en 1680.

Quelques faits saillants relatifs à la biographie des frères Hemony figurent dans l'annexe ci-jointe.

Que subsiste-t-il de l'œuvre des Hemony ?

Il resterait encore une centaine de *cloches de volée* des frères François et Pierre Hemony, la plupart aux Pays-Bas, quelques-unes en Belgique, en Allemagne et en France.



Frise décorative de cloche Hemony

Plus aucun *canon* ne peut leur être attribué. Il reste encore tout au plus une dizaine de mortiers et quelques pièces de statuaire.

Ensemble, ils ont coulé 51 *carillons*, ainsi que nous l'apprend l'inventaire dressé par Pierre Hemony en 1678. De ces 51 carillons, 22 sont réputés avoir disparu, mais il en reste néanmoins encore 30 à ce jour (dont 24 aux Pays-Bas et 6 en Belgique).

Une explication concernant ces chiffres contradictoires ?

Il faut d'abord remarquer que nombre de carillons Hemony existant encore de nos jours ont été défigurés, mutilés par des « restaurateurs », surtout à partir de la deuxième moitié du 20ème siècle : leurs cloches ont été sablées, refondues, remplacées, ...



Le carillon Hemony d'Amersfoort (Pays-Bas)

Quelques exemples :

- Gand (beffroi) : des 40 cloches que comptait le carillon Hemony en 1660, il n'en reste à ce jour que 26.
- Amsterdam (Ancien Hôtel de ville) : il ne reste à ce jour que 9 des 35 cloches du carillon Hemony, les autres ayant été remplacées en 1963 et 65.
- Amsterdam (Oude Kerk) : des 35 cloches que comptait le carillon Hemony à l'origine, il n'en reste aujourd'hui que 14. Les cloches mises hors service en 1964-65 ont heureusement été gardées dans la tour.
- Amsterdam (Westertoren) : il ne reste que 14 des 32 cloches du carillon Hemony. Ici aussi, 15 des cloches mises hors d'usage ont servi comme éléments décoratifs dans la lanterne de la tour.

Dans ces derniers cas, la « restauration » était peut-être qualifiable de « réversible », mais on ne peut plus parler de carillons Hemony.

Cette rage n'a pas seulement touché les carillons de Hemony : même des carillons « incunables » ont été touchés, comme celui d'Edam, qui a vu disparaître au 20^{ème} siècle 11 des 15 cloches du carillon installé en 1561 par Pierre I Vanden Ghein (9 refondues par Taylor en 1922, puis encore 2 en 1969).

Et d'autres exemples plus récents : le carillon de Bruges était, avec ses 47 cloches, le chef-d'œuvre de Georges Dumery. Marcel Michiels en a refondu 15 en 1939, et Horacantus/Eijsbouts en refond encore 6 en 1969. Sans parler des carillons du 19^{ème} siècle dont il ne reste pratiquement plus rien.

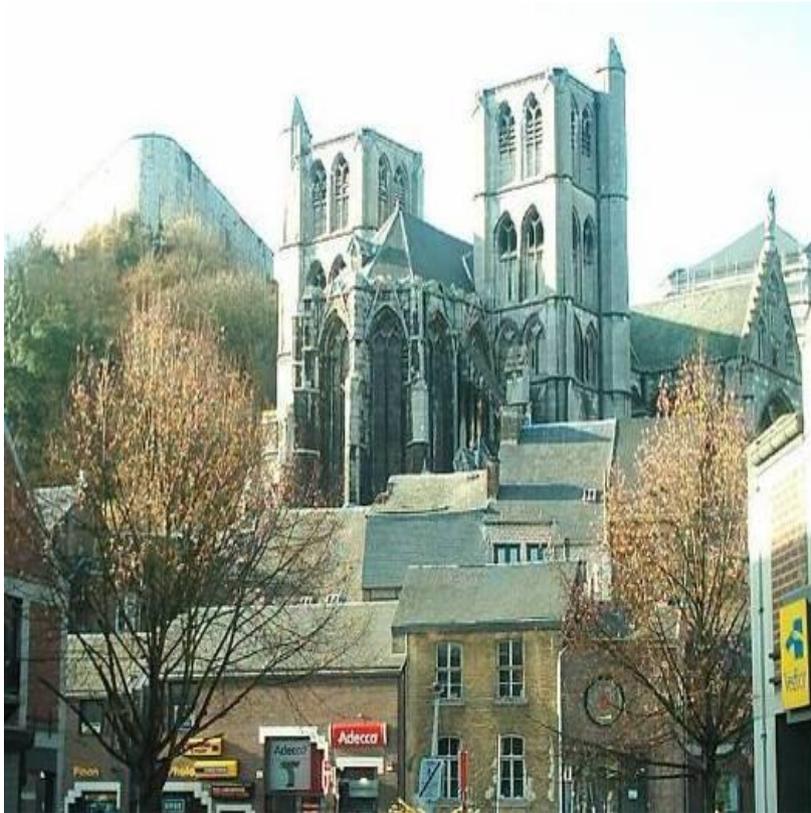
Il a fallu très longtemps avant que les restaurateurs deviennent plus prudents et surtout plus modestes.

Le carillon de l'église Notre-Dame de Huy.

22 carillons Hemony ayant totalement disparu plus 30 qui subsistent (au moins en partie), cela fait au total 52 carillons. Nous avons donc un carillon en trop par rapport à l'inventaire réalisé en 1678 par Pierre Hemony : c'est le carillon de l'église Notre-Dame de Huy.

Or les frères Hemony n'ont jamais travaillé pour Huy ...

En 1819, André-Louis Vanden Gheyn propose un carillon complet pour l'église Notre-Dame de cette localité : une série de cloches de François Hemony, coulées en 1661 et 1662 à Amsterdam et que Vanden Gheyn avait en stock dans son atelier, complétée par au moins 3 cloches coulées en 1757 par André-Joseph Vanden Gheyn, ainsi que par 3 autres cloches existantes dans la tour. Ce carillon sera inauguré en 1821.



Vue arrière de la collégiale de Huy
(le carillon se trouve dans le clocher à droite du chœur)

Il y a des contradictions dans différentes sources quant à la composition de ce carillon :

- Une première source, un tapuscrit de Van Doorslaer et Verheyden conservé à l'école de carillon de Malines, mentionne 30 cloches Hemony et, avec précision, les autres cloches présentes dans le carillon.
- Selon Jef Rottiers et André Lehr, ce carillon contient 32 cloches Hemony, la plus grosse est décrite comme étant un Do dièse pesant 500 livres, la plus petite comme étant un La dièse de la 3ème octave (renseignements publiés par A. Lehr en 1959). A cela s'ajoutent les 3 cloches d'André-Joseph Vanden Gheyn coulées en 1757 ainsi que les trois cloches de sonnerie existantes dans la tour, soit un total de 38 cloches.

- E. Tellier écrit dans son étude *Cloches et carillons de la collégiale Notre-Dame de Huy (1969)* que le nombre de cloches du carillon coulées par Hemony est de 30, d'un poids total de 1.082,5 kg, auxquelles s'ajoutent deux grosses cloches de Hemony pour la sonnerie à la volée.
- Dans *l'Organiste 1970 n°4*, Edmond De Vos cite un rapport sur l'achat du carillon de 1822 où il est fait mention de la livraison par André-Louis Vanden Gheyn d'un carillon de deux octaves et demi fabriqué par Hemony (ce qui fait une trentaine de cloches), de quatre nouvelles petites cloches (925,5 kg) et de la 3ème cloche de la sonnerie (607,5 kg). Les 1ère, 2ème et 4ème cloches sont tournées et accordées par A.-L. Vanden Gheyn. Le nouveau carillon est composé de 38 cloches.

Dans *l'Organiste* de septembre 1976, Edmond De Vos parle de 30 cloches de François Hemony.

- Selon la notice cosignée Gaston Van den Bergh et Gilbert Huybens dans l'ouvrage collectif *Carillons et tours de Belgique*, publié en 1994, le carillon de Huy possède aujourd'hui 19 cloches de François Hemony, datées 1661 et 1662, et 16 cloches d'André-Joseph Vanden Gheyn coulées à cinq époques différentes entre 1752 et 1769. Les autres cloches de ce carillon proviennent de fondeurs divers.

En raison des contradictions dans ces diverses sources, le nombre de cloches Hemony livrées par André-Louis Vanden Gheyn devrait être vérifié : il y en a eu au moins 19 selon Van den Bergh et Huybens, mais au total 30 ou 32 selon Van Doorslaer et Verheyden, Rottiers, Lehr, Tellier et De Vos.

Réponse dans la tour ? Il ne faut pas oublier que la vente du carillon par A.-L. Vanden Gheyn a eu lieu il y a presque deux siècles et qu'il s'est passé bien des choses depuis : refonte de deux grosses cloches (respectivement en 1872 et 1903), et, surtout, travaux de restauration en 1923 (après la visite de Jef Denijn) ainsi qu'en 1967 (par Horacantus/Eijsbouts).

Ou réponse dans les archives anciennes ou récentes de la ville, ou dans celles des restaurateurs, qui n'auraient pas été vues par Tellier ?

D'où vient donc ce carillon Hemony ? On sait qu'il a été coulé par François Hemony en 1661 et 1662 et qu'il a disparu avant 1819. Selon l'inventaire

de Pierre Hemony, deux carillons correspondent plus ou moins à ces critères :

- Le carillon de la tour de Bakenesse à Haarlem, coulé entre 1661 et 1663, dont 22 cloches ont été vendues en 1795. Deux grosses cloches sont restées dans cette tour, notamment le Do dièse d'environ 500 livres (que nous avons aussi à Huy, du moins si l'on en croit A. Lehr).
- Le carillon de l'abbaye d'Averbode, constitué de 23 cloches coulées entre 1659 et 1662. Cette hypothèse est plus probable, mais les dates ne semblent pas correspondre tout à fait.

Par contre, ce qui est pratiquement sûr, d'après Lehr, c'est que les trois cloches d'André-Joseph Vanden Gheyn de 1757 proviennent de l'abbaye d'Averbode.

L'étendue de ces deux carillons s'arrêtait au Do de la 3^{ème} octave, comme le nombre de leurs cloches l'indique (22 ou 23 cloches).



(Photo V. Duseigne)



(Photo L. De Vos)

Cloches Hemony du carillon de Huy

Nulle part on ne retrouve dans l'inventaire de Pierre Hemony des clochettes allant jusqu'au La dièse 4, comme celle décrite par André Lehr. Et pourtant l'étendue décrite (de Do dièse 2 [500 livres ou +/- 235 kg] au La dièse 4) correspond à 32 cloches.

Le mystère subsiste ... Et nous n'avons toujours pas de réponse quant à l'origine des cloches d'André-Joseph Vanden Gheyn, dont 16 sont signalées par Van den Bergh et Huybens : une de celles-ci date de 1752, deux de 1756, neuf de 1757, une de 1763 et trois de 1769 ...

Annexe**Faits saillants de la biographie des frères Hemony****De Lovécourt (Bassigny) à l'Allemagne**

- Naissance de François Hemony en 1609 et de Pierre Hemony en 1619.
- Vers 1634 : la guerre entre Louis XIII et Charles IV de Lorraine pousse les frères Hemony à quitter le Bassigny pour la Rhénanie et la Westphalie
- 1636 : première cloche de François Hemony en association avec Joseph Michelin.
- Mariage de François Hemony avec Marie Michelin (fille de Joseph Michelin).
- 1640 : les deux frères Hemony travaillent ensemble.

La fonderie de Zutphen (Pays-Bas)

- 1642 : commande d'un carillon pour la ville de Zutphen, où les frères Hemony s'établissent en 1643.
- Collaboration avec Jacob Van Eyck, acousticien de grand talent, et Jurian Sprakel, horloger.
- Naissance des enfants de François Hemony (François et Anne-Marguerite).
- Fabrication de 15 carillons, dont 3 pour Anvers (1654 et 1655).

François Hemony s'installe à Amsterdam

- 1655 : François Hemony reçoit la commande d'un grand carillon pour Amsterdam.
- 1657 : François s'installe à Amsterdam (Molenpad). Son frère Pierre ne le suit pas et s'établit à Gand.
- 1658 – 1663 : fabrication de 18 carillons, dont ceux d'Averbode (1659-1662), Bruxelles (1662) et Hasselt (1662).
- 1660 : décès de Marie Michelin.
- Assistants travaillant dans la fonderie : Mammès et Claude Frémy, Claes Noorden et François de la Paix (qui sera plus tard l'auteur du carillon de Mons).
- 1664 : François Hemony tombe gravement malade alors que plusieurs carillons sont en commande. Il demande à son frère Pierre de le rejoindre.

Pierre Hemony, fondeur à Gand

- 1657-1658 : livraison d'un carillon aux Norbertins de Tongerlo.
- 1659 : commande d'un grand carillon par la ville de Gand (40 cloches dont un bourdon de 6.050 kg).
- Fabrication des carillons de Ename et de Gand-Baudeloo.
- 1661 : fin de la concession de la fonderie.

François et Pierre Hemony à Amsterdam

- 1664 : association des deux frères et achèvement des carillons en commande.
- 1665 : en raison de la 2^{ème} guerre anglaise, interruption de la coulée de cloches pour la fabrication de canons : 43 bouches à feu sont livrées aux armées de Louis XIV.
- 1667 : décès de François Hemony à l'âge de 58 ans.

Pierre Hemony dirige la fonderie d'Amsterdam

- 1669 : reprise de la production de carillons. Jusqu'en 1677, dix carillons seront coulés, dont celui de Diest (1671), d'Ostende (1671) et vente d'un carillon à Malines (1679).
- 1678 : Pierre Hemony rédige un pamphlet au sujet de l'utilité du Do dièse et du Ré dièse dans les basses.
- 1680 : décès de Pierre Hemony. Il avait émis le souhait que Mammès Fremy, qu'il considérait comme son meilleur élève, devienne son successeur.
- 1681 : la fonderie du Molenpad perd son statut de fonderie de la Ville d'Amsterdam au profit de l'ancienne fonderie d'Assuerus Koster, restée sans successeur après la mort de son propriétaire. Mammès Fremy et son frère Claude s'y installent. Le contremaître Claes Noorden (qui avait travaillé à la fonderie de François Hemony) s'y distingua jusqu'à son décès en 1716. Il fut le dernier successeur digne des frères Hemony.

Bibliographie

Les informations sur les frères Hemony ont été puisées essentiellement dans le livre d'André Lehr « *De klokkengieters François en Pierre Hemony* » édité par le fondeur Eijsbouts en 1959. Elles ont été étoffées par la lecture de :

- A. Lehr : *Van paardebel tot speelklok.*
- J. Berthelé : *Ephemeris campanographica.*
- J. Berthelé : *Enquêtes campanaires.*
- H. Ronot : *Dictionnaire des fondeurs de cloches du Bassigny.*
- R. De Jongh, A. Lehr, R. de Waard : *De zingende torens van Nederland.*
- E. Tellier : *Cloches et carillons de la Collégiale Notre-Dame de Huy.*
- E. De Vos : *L'Organiste.*
- J. Rottiers : *Beiaarden in België.*
- Ouvrage collectif, *Carillons et tours de Belgique.*
- E. De Seyn : *Dictionnaire historique et géographique des communes belges.*
- G. Van Doorslaer et P. Verheyden : tapuscrit de l'École de Carillon à Malines.
- P. Verheyden : *Beiaarden in Frankrijk.*



XVIIe Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon

Bloomfield Hills (MI, USA), du 26 juin au 1 juillet

Le prochain congrès de la FMC aura lieu cet été dans la verdoyante banlieue de Detroit (Michigan, USA). Il sera couplé au congrès 2011 de la Guild of Carillonneurs of North America (GCNA), qui fêtera à cette occasion son 75^e anniversaire.

L'épicentre de ces événements sera le vaste complexe paroissial de Kirk in the Hills (photo), doté d'un carillon Petit & Fritsen de 77 cloches, dont on fêtera cet été les 50 ans d'existence.



Programme

Le congrès sera émaillé de :

- séances académiques et réunions de travail de la FMC et de la GCNA
- concerts au carillon de Kirk in the Hills ainsi qu'à ceux de localités voisines (Grosse Pointe, Cranbrook)
- excursion à Ann Arbor (MI), siège d'une réputée école de carillon au sein de la Michigan State University
- conférences, projections et exposition à thème campanaire
- music shop
- activités récréatives diverses

La journée du 2 juillet permettra, à titre de post-congrès optionnel :

- d'avoir un libre accès aux carillons de la Michigan State University et à celui de la Grand Valley State University
- d'effectuer la visite d'un atelier de montage de la firme Ford à Detroit.

Cette journée se terminera par un feu d'artifice sur la Rivière Detroit, en guise de clôture d'une semaine qui s'annonce mémorable.

Frais de participation et modalités d'inscription

Les frais d'inscription sont de **165 €** par personne (au cours actuel de l'USD), pour autant que l'inscription soit faite avant le 15 avril (200 € au-delà de cette date).

Ces frais comprennent l'accès à l'ensemble des activités figurant au programme du congrès, ainsi que les repas qui les accompagnent.

L'inscription se fait via le formulaire disponible sur le site trilingue www.carillon.org.

Hébergement et transport

Ce site Internet renseigne les diverses possibilités d'hébergement à proximité du lieu du congrès. L'hébergement est à charge des participants, qui veilleront à faire personnellement les réservations appropriées.

Le transport entre l'hôtel et le lieu du congrès sera pris en charge par les organisateurs.

Divers

En marge de ces congrès, les organisateurs ont mis sur pied des tournées de concert dans divers Etats des USA de manière à permettre aux carillonneurs étrangers d'amortir leurs frais de voyage et d'inscription au congrès (voir site www.gcna.org/events-news.html).

Renseignements complémentaires :

- site de la FMC : www.carillon.org (onglet *Congrès mondial*)
- site de la GCNA : www.gcna.org (onglet *Events and News/calendar*).

Appel à l'aide

Rainer Schütte ⁽¹⁾

Depuis peu, le Nationaal Beiaard- en Natuurmuseum d'Asten (Pays-Bas) présente, sur grand écran, une animation interactive illustrant la dispersion des carillons au fil des siècles à partir des anciens Pays-Bas (*Lage Landen*), ainsi que leur localisation actuelle dans le monde entier ⁽²⁾.



Écran permettant de repérer la localisation des carillons

La seconde étape de ce projet permettra de « s'approcher virtuellement » d'un clocher en particulier pour obtenir plus de renseignements sur celui-ci et son carillon (textes, enregistrements sonores, images, vidéos).

Pour nombreuses de ces données, nous dépendons des propriétaires et gestionnaires des lieux ainsi que des carillonneurs locaux.

Au cours de l'année 2011, nous les contacterons pour leur demander de contrôler les données à notre disposition, éventuellement les corriger et les compléter par des photos, enregistrements sonores, vidéos, etc.

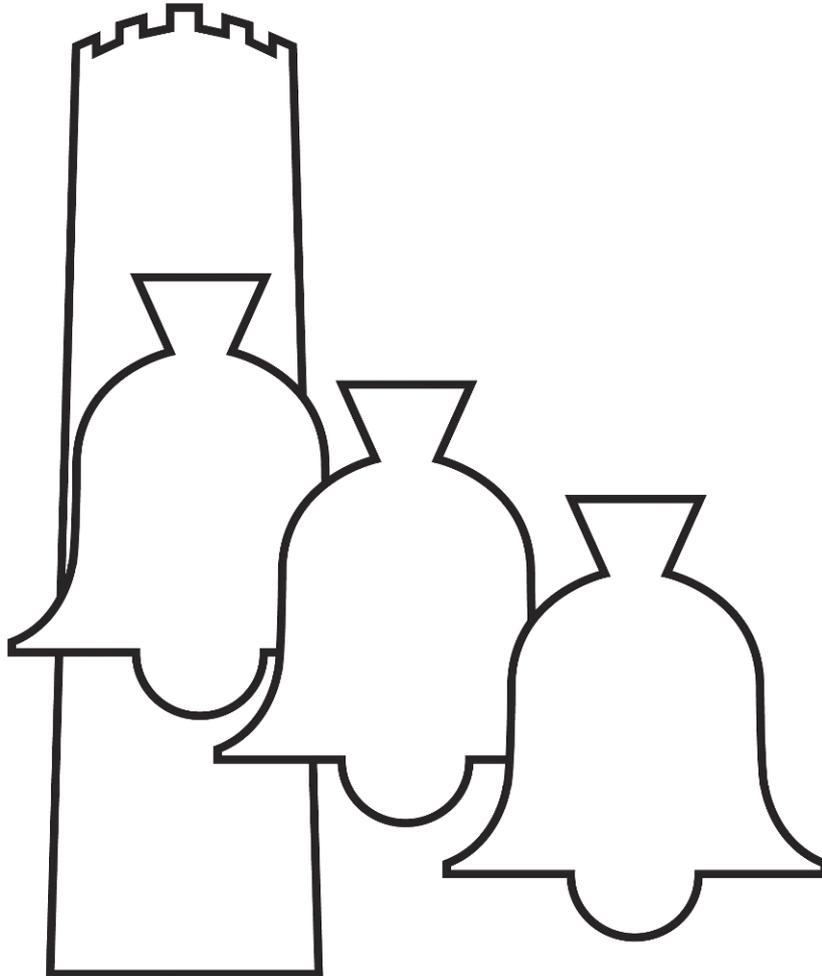
Nous invitons les carillonneurs et propriétaires de carillons à nous aider à compléter cette animation, qui permettra à leur instrument de figurer « au grand jour » dans le plus grand musée campanaire au monde.

1. Conservateur du Nationaal Beiaard- en Natuurmuseum d'Asten (NL)
2. L'animation est réalisée à l'aide de Google Maps et d'une base de données englobant l'ensemble des carillons existant à ce jour (carillons actionnés par un clavier ou un automate et audibles d'un espace public ; les carillons uniquement automatiques ne figurent pas dans cette base de données, sauf s'ils ont été fabriqués avant 1945 ou que la majorité de leurs cloches ont été fabriquées avant cette date).

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Les clepsydes sénonaises

*Article de Gérard Aubry
présenté par Philippe Slégers*

Monsieur Gérard Aubry, membre français de l'ACW, nous a envoyé un document extrêmement intéressant sur la fabrication des clepsydes à tambour dans la ville de Sens (FR), berceau industriel de ce type de fabrication. Nous tenons à le remercier chaleureusement et à le féliciter pour la qualité de son étude.

Les clepsydes sont des instruments à la frontière de nos horloges monumentales et de nos cloches : elles ont historiquement contribué à aider l'homme dans son éternelle quête de la mesure du temps, une de ses préoccupations majeures, notamment pour organiser la vie sociale, religieuse et économique des sociétés.

Elles furent conçues et développées pour donner l'heure et un signal acoustique, il n'est donc que normal que notre Association, par la voie de son Bulletin, s'y intéresse. C'est pourquoi le comité de rédaction m'a demandé, vu l'ampleur de l'article original, de me limiter à le présenter. Le lecteur intéressé à découvrir l'article en entier pourra sous peu le lire dans la revue du *Bulletin de la Société Archéologique de Sens* ⁽¹⁾, sous la signature de Monsieur Gérard Aubry.

La clepsydre à tambour

Dans le Bulletin 2005/1 de l'ACW ⁽²⁾, vous pouviez découvrir les différents principes qui ont prévalu à la construction des clepsydes.

La plus ancienne de celles-ci est celle de Karnak, découverte en 1904 et qui date d'environ 1400 av. J.-C. Elle se compose d'un simple bol conique, comprenant un trou calibré à sa base, par où l'eau peut s'échapper.

1. Société Archéologique de Sens, 5 rue Rigault, F 89100 Sens, France.

Courriel : societe.archeologique.sens@orange.fr

2. Ph. Slégers, « La clepsydre de Villers-la-Ville (an 1267) », in Le Bulletin Campanaire 2005/1 - n° 41, p. 34.

La mesure du temps se fait à l'aide des graduations se trouvant à l'intérieur du bol. On estime que les premières clepsydres ont été créées en Égypte vers -1600. Ce genre de clepsydre était à remplissage unique et sa précision de l'ordre de 5 à 10 minutes.

Ce sont les Grecs qui améliorèrent la précision de la clepsydre et particulièrement au III^e siècle av. J.-C., Ctésibios imagina un système qui maintient le niveau de l'eau constant. Ensuite, les clepsydres les plus perfectionnées ont été réalisées par les Arabes et les Chinois.

La clepsydre fonctionne sur le même principe que le sablier. C'est le débit d'une certaine quantité d'eau qui fixe le temps écoulé. Plusieurs facteurs peuvent influencer sur la durée mesurée. En effet, les lois de l'hydraulique montrent que le débit de l'eau n'est pas constant car il dépend de la viscosité de l'eau (fonction de la température), de la section de l'orifice de sortie qui peut s'élargir par usure ou se rétrécir par encrassement, de la variation du niveau de l'eau dans le récipient de départ, etc. La fabrication

d'une clepsydre demande de travailler avec grande précision.

Les améliorations apportées aux clepsydres au cours des siècles ont toutes eu comme but d'arriver à rendre égales les heures mesurées.

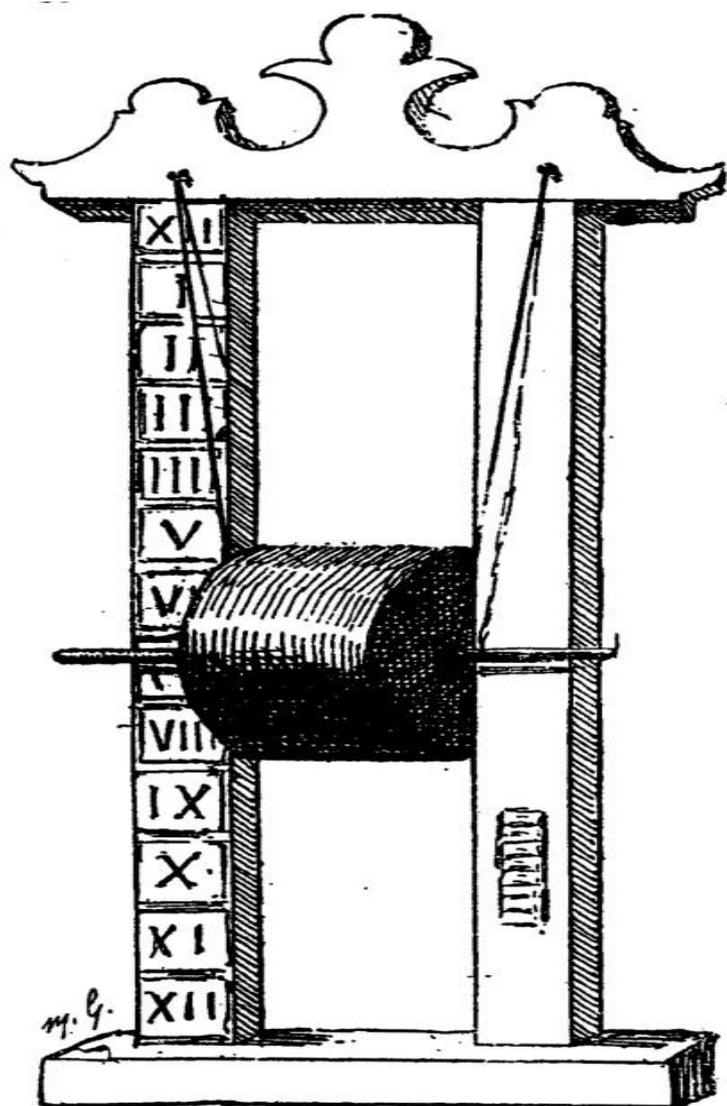
Une des principales techniques utilisées fut de mettre au point un tambour dont la rotation est régulée par un fluide. Une miniature du XIII^e siècle montre déjà ce type de "moteur" actionnant un ensemble de clochettes.



Dès la fin du XVIII^e siècle, de plus en plus de gens voulurent posséder une horloge domestique et ainsi ne plus dépendre de la lecture (ou de l'audition) de l'heure publique. C'est ainsi que furent mises au point les clepsydres à tambour par des artisans d'une ingéniosité étonnante.

Il y eut de nombreux constructeurs mais la ville de Sens (Département de l'Yonne) apparaît comme le principal centre de production.

Monsieur Aubry a entrepris l'analyse systématique de trois clepsydes sénonaises à tambour encore existantes. L'une est la propriété de la Société Archéologique de Sens et les deux autres appartiennent à des particuliers.



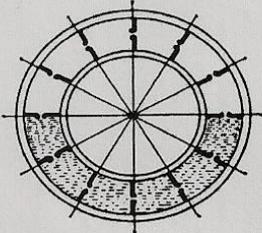
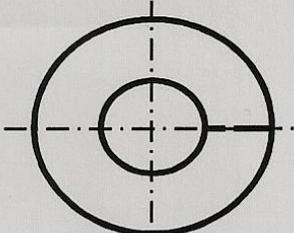
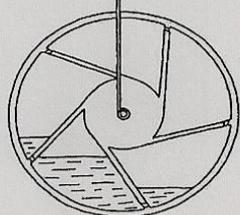
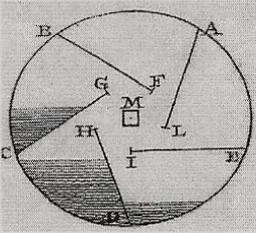
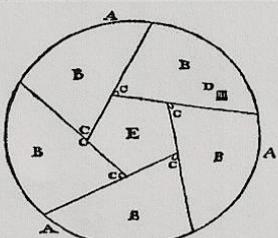
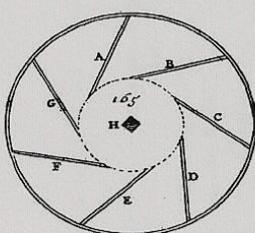
Toutes trois sont composées d'un bâti en bois auquel est suspendue, au moyen de deux cordelettes, une boîte en forme de tambour traversée de part en part d'un axe et contenant de l'eau.

Ce tambour est compartimenté et permet l'écoulement de l'eau d'un compartiment à l'autre.

Entraîné par son propre poids et par l'eau qui fait contrepoids, le tambour descend régulièrement le long d'une échelle horaire graduée sur son bâti.

Durant plus de 400 ans, l'histoire des clepsydes à tambour montre les multiples perfectionnements apportés.

C'est à Sens qu'a existé une véritable industrialisation tant pour le marché français que pour l'exportation. Plusieurs facteurs de cette réussite sont analysés par Monsieur G. Aubry, mais j'ai particulièrement été impressionné par la maîtrise apportée à la réalisation du tambour, avec peu ou pas d'appareils de mesure, sans aucune possibilité de réaliser un modèle fictif sur un pc, ... le tout grâce aux génies d'artisans locaux.

EVOLUTION DES TAMBOURS DE CLEPSYDRES				
Figure	Modèle	Année	Matériaux	Intérieur
	Alphonse X	1270	Bois calfaté + mercure	12 compart.
	Parisio	1598	Cuivre ou laiton étamé + eau distillée	1 comp. avec 1 cloison
	attribué à Salomon de Caus ?	1615	voir Parisio ?	5 comp. fermés
	Martinelli	1669	Cuivre ou laiton étamé + eau distillée + % alcool	5 comp. ouverts
	Graverol	1690	Fer étamé + eau distillée	5 comp. fermés
	Vailly Regnard (Ozanam)	1690	Etain + eau distillée + % alcool	7 comp. ouverts

La clepsydre est et reste le premier instrument imaginé par l'homme pour mesurer des périodes de temps. Grâce à Monsieur Gérard Aubry, elle nous fait toujours rêver !

Potins campanaires

CLOCHES ET CARILLONS

Wallonie :

- **Chevetogne : Nouvelles cloches russes pour le carillon de l'abbaye**

C'est en présence de la Reine Fabiola qu'a eu lieu, le 25 mars, l'inauguration du carillon rénové de l'Abbaye de Chevetogne et de ses 7 nouvelles cloches coulées en Russie dans le cadre de l'amitié entre le Patriarcat de Moscou et cette abbaye, qui a pour vocation d'être un pont entre l'Occident et l'Orient chrétien (Orthodoxie russe en particulier). Comme dans l'Église Orthodoxe russe, ce carillon de 11 cloches est actionné par coptée (manuelle et pédestre).

- **St-Hubert : Baptême des cloches du nouveau carillon**



Photo V. Duseigne

Une foule particulièrement nombreuse a participé le 3 avril au baptême des 23 cloches Eijsbouts du futur carillon de la Basilique de St-Hubert (province du Luxembourg).

Ce carillon, pour lequel les fonds ont été réunis en un temps record, sera automatique dans un premier temps avant, espérons-le, d'être équipé d'un clavier permettant d'y donner des concerts. Il remplacera sous peu le carillon vandalisé par les Révolutionnaires en 1797.

Flandre :

- **École de Carillon de Mechelen (Malines) : Masterclass consacrée aux compositions pour carillon de John Courter (et contemporains)**

Cette masterclass des 11 et 12 avril a été mise sur pied suite au récent décès de John Courter, célèbre compositeur et carillonneur américain. Elle a pour objet l'analyse en profondeur de ses œuvres pour carillon et leur comparaison avec celles d'autres compositeurs américains.

Hors Belgique :

- **France : Nouveau carillon en projet à Carvin (Pas-de-Calais)**

Un projet de carillon de 52 cloches a été annoncé récemment pour le clocher de l'église St-Martin de Carvin. La mise sur pied d'une classe de carillon est également envisagée, afin d'assurer l'animation de ce carillon et d'autres carillons du département (info SFC).

- **Allemagne : Accident lors d'une sonnerie de cloches de la cathédrale de Cologne**

Lors de la grande sonnerie de la fête de l'Épiphanie, le battant du bourdon de la cathédrale de Cologne s'est brutalement détaché avant de se fracturer sur le plancher de la chambre des cloches. Il n'y a, heureusement, pas eu de victimes. Surnommée « *Decker Pitter* » (« *Gros Pierrot* »), cette cloche est la plus lourde au monde (24 tonnes) à sonner en lancer franc. Son battant et son attache, d'une masse de près de 1,2 tonne, ont été envoyés à l'Institut des Hautes Études Technologiques de Kempten, pour expertise. Nous avons eu l'occasion de voir et d'entendre cette cloche en mai 2010, lors de l'excursion campanaire de l'ACW en Rhénanie (voir Bulletin Campanaire 2010/4 - n° 64, p. 7).

- **Pays-Bas : Rénovation du musée d'Asten**

Le Nationaal Beiaard- en Natuurmuseum d'Asten fera l'objet, jusqu'en 2012, d'importants travaux de rénovation, dont le budget est de l'ordre de 2,1 millions d'euros.

- **Suisse : Fête fédérale des sonneurs de cloches**

La fête des sonneurs de cloches, rassemblant chaque année quelque 35.000 personnes, aura lieu à Bulle (Suisse Romande) du 2 au 4 septembre 2011 (info SFC).

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Wallonie : Repérage d'horloges d'édifice tombées dans l'oubli**

Le repérage, par des membres de l'ACW, d'horloges d'édifice tombées dans l'oubli se poursuit. Dernière découvertes en date : horloges de l'abbatiale de St-Hubert (Province du Luxembourg), de l'église de Grivegnée (Prov. de Liège) et de celle de Gentinnes (Prov. du Brabant Wallon).

La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 32-(0)81/61.09.68 :

CLOCHES ET CARILLONS

- **Campanae Lovanienses (Leuven), 23e année, n° 3 – septembre 2010 et n° 4 – décembre 2010 :**

N° 3 : Manifestations de l'arrière-saison à l'occasion du 500^e anniversaire du carillon à clavier – Interview d'Eddy Marien, titulaire du carillon de la cathédrale St-Rombout de Malines – Agenda et nouvelles diverses de l'association.

N° 4 : Le carillon, une relique du passé ou un instrument d'avenir ? – Interview de Koen Cosaert, nouveau directeur de l'École de carillon de Mechelen – Arthur Bigelow, carillonneur américain à Leuven (partie 2) – Compte-rendu de l'excursion au musée Vleeshuis d'Anvers et au carillon de Borgerhout – Compte-rendu de la conférence sur « le rôle de gardien de tour dans le passé et aujourd'hui ».

- **Forum Glockenspiel (Deutsche Glockenspielvereinigung, DGV), Mitteilung n° 43 – décembre 2010 :**

Un nouveau carillon de 37 cloches à Melle (Niedersachsen) – Rénovation du système de transmission du carillon d'Erfurt (Thuringe) – Remise en service du carillon de Bonn-Beuel (Rhénanie), après des décennies de silence – Un clavier manuel au carillon de Lübeck dès 1509 ? (article de A. Bursch initialement publié dans le Bulletin Campanaire 2010/2 de l'ACW).

- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n° 113 – décembre 2010 :**

In memoriam : Foeke de Wolf – La rénovation des carillons de Deventer et de Breda (Heuvelcarillon) – Un clavier manuel au carillon de Lübeck dès 1509 ? (article de A. Bursch initialement publié dans le Bulletin Campanaire 2010/2 de l'ACW) – Interview de H. van der Weel, carillonneur de La Haye – Compte-rendu du concours d'interprétation au carillon de musique du 18^e (Lier, septembre 2010) et du symposium de clôture du 500^e anniversaire du carillon à clavier (Asten, novembre 2010) – Coulée en plein air d'une cloche de sonnerie à Utrecht.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 73 – décembre 2010 :**
Compte-rendu du 7^{ème} Examen national d'interprétation au carillon, organisé par la GCF – Compte-rendu de l'Assemblée générale 2010 de la GCF – Le carillon de Bruges et son fondeur Georges Dumery.
- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 168 – octobre-novembre-décembre 2010 :**
Actualités campanaires – *Supplément musical* : « *Du haut du ciel, en simplicité antique* », de E. De Vos.
- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 16e année, n°4 – octobre-novembre-décembre 2010 :**
Rétrospective des manifestations, en Belgique et à l'étranger, à l'occasion du 500^e anniversaire du carillon à clavier – Le carillon de l'église Ste-Walburge à Oudenaarde – Le projet *Resonant* et son action en faveur de la conservation de la musique pour carillon en tant qu'élément de patrimoine – Répertoire et contexte de la musique pour carillon dans les Pays-Bas méridionaux au 18^e siècle.
Supplément musical (téléchargeable par les membres de l'association à partir du site internet de la VBV) : « The Sound of Music », de R. Rogers, arr. Koen Van Assche.
- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 66 – janvier-avril 2011 :**
Appel à une meilleure gestion des archives des fondeurs de cloches – Rachat de cloches après la prise d'une ville dans l'Ancien Régime – Le patrimoine campanaire de trois édifices du Gers – Actualités campanaires de France et d'ailleurs : cloches, carillons, réglementation et jurisprudence (dont la position prise par la SFC suite au récent dépôt d'une Proposition de loi sur l'usage des sonneries civiles), la vie de l'association, nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Horlogerie Ancienne (Association Française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne, AFAHA), n° 68 – décembre 2010 :**
La restauration de l'horloge monumentale de l'église de Gy (Haute-Saône) par une équipe de l'AFAHA.

Nouvelles publications

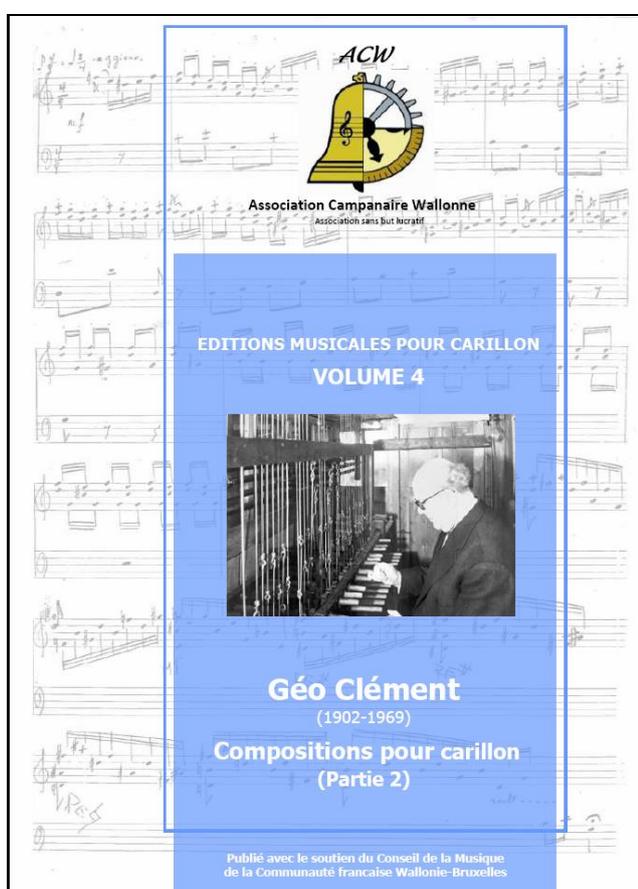
LIVRES ET RECUEILS DE PARTITIONS

Géo Clément – Compositions pour carillon (Partie 2)

91 pages, 290 x 210 mm

Ed. : Association Campanaire Wallonne (ACW)

Prix de lancement : 20,00 € (frais de port non compris)



Ce recueil achève la publication, par l'ACW, de l'ensemble des 44 compositions pour carillon de Géo Clément, réputé carillonneur, compositeur et professeur wallon de carillon de la seconde moitié du 20ème siècle.

Un premier recueil de 15 compositions de Géo Clément fut publié par l'ACW en 2009⁽¹⁾.

Le second recueil contient **29 compositions pour carillon**⁽²⁾, classées par genres musicaux ayant inspiré le compositeur. Certaines de ces compositions sont de la sorte rendues publiques pour la première fois.

Il contient également une table de matières commune aux recueils 1 et 2, ainsi que des commentaires relatifs aux différents genres musicaux concernés.

Véritable « must » dans la parthèque du carillonneur, ce recueil peut être commandé au secrétariat de l'ACW (coordonnées en page 2).

1. Voir Bulletin Campanaire 2009/3 - n° 59, p. 18.

2. La table des matières détaillée du second recueil a été publiée dans le Bulletin Campanaire 2011/1 - n° 65, p.16.

Regards sur le Paysage Sonore : le patrimoine campanaire

Sous la direction de **Thierry Buron, Agnès Barruol et Isabelle Damas**

273 pages – 240 x 130 mm – Nombreuses illustrations et schémas

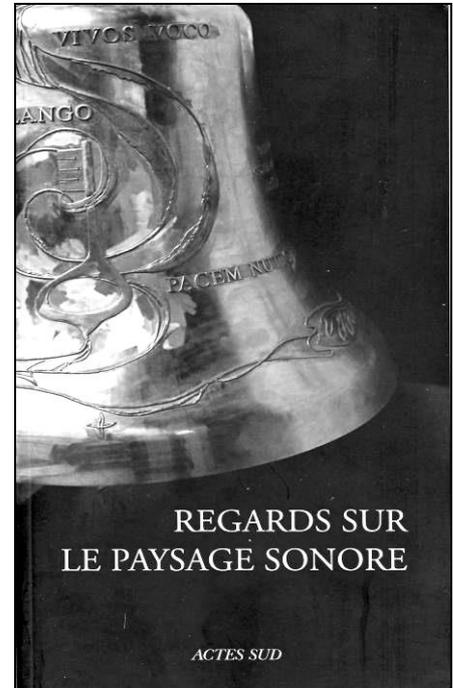
Ed. : Actes Sud – ISBN 978-2-74-279094-4

Prix : 25,00 € (frais de port non compris)

Il s'agit des actes du colloque du même nom organisé à Angers du 23 au 25 avril 2009 par l'Association des Conservateurs des Antiquités et Objets d'Art de France en partenariat, entre autres, avec la SFC (voir Bulletin Campanaire 2009/3 - n° 59, p. 7).

Les communications faites durant ce colloque sont regroupées selon les thèmes suivants :

- La cloche au cœur de l'histoire
- Les techniques d'inventaire campanaire
- De la protection à la conservation du patrimoine campanaire
- La cloche et son actualité
- Réalisations typiques



La Voix de l'Airain

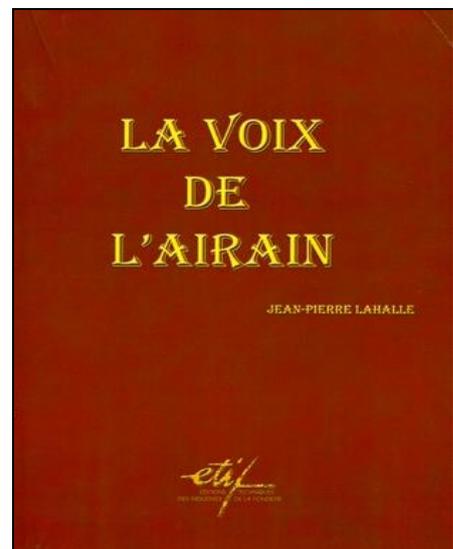
Jean-Pierre Lahalle

284 pages - 290 x 200mm

Editions techniques des Industries de la Fonderie – ISBN 978-2-71-190239-2

Prix : 49,90 € (frais de port non compris)

Réalisé en collaboration avec l'Association Française de Philatélie Thématique, cet ouvrage intéressera principalement les amateurs de philatélie. Il rassemble en effet un nombre impressionnant de copies de documents postaux : timbres (au nombre de 800), cachets commémoratifs, flammes postales, entiers postaux, illustrations de télégrammes, tous consacrés aux cloches.



Commande : ETIF – 44 avenue de la Division Leclerc – F 92318 Sèvres cedex – France – E-mail : contact@etif.fr

De Tintinnabulis - Klokken

Geert Hellemans

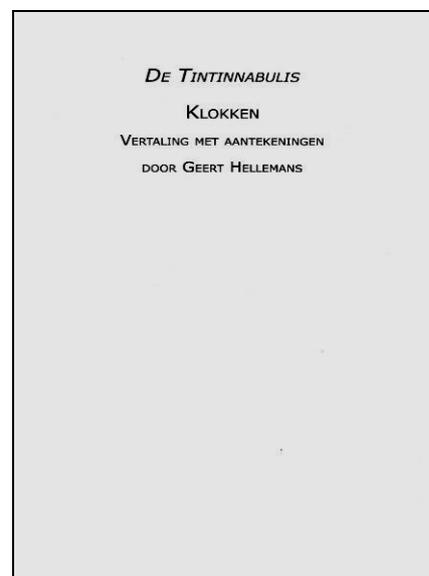
84 pages – 240 x 130 mm – Illustrations et schémas en n/b

Ed. : Koninklijke Beiaardschool Mechelen

Prix : 20,00 € (frais de port non compris)

De Tintinnabulis est un des plus anciens traités consacrés aux cloches. Écrit en latin en 1571 par l'humaniste italien Hieronymus Magius, il fut publié à titre posthume en 1608. Gravures et schémas à l'appui, il présente les connaissances campanaires de l'époque : histoire (remontant à l'Antiquité gréco-romaine), usages et techniques des cloches (fabrication, propriétés acoustiques, clochers, etc.).

Geert Hellemans en a fait la traduction vers le néerlandais dans le cadre de son travail de fin d'études à l'École de Carillon de Malines. Destinée au grand public, cette traduction est pourvue de nombreuses annotations intéressantes expliquant le contexte du document original.



Inventaire des roues à clochettes encore existantes en France

Charles Fabre et Eric Sutter

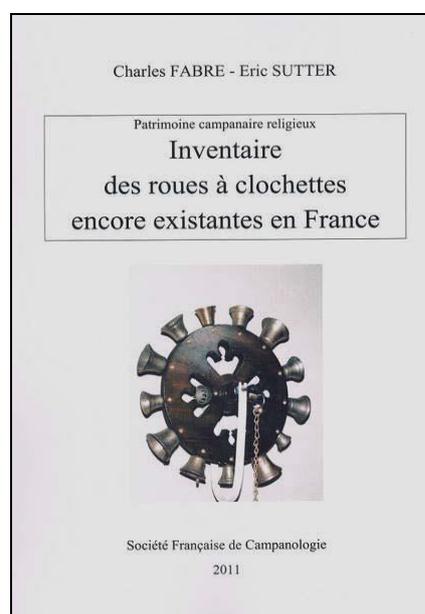
120 pages – 297 x 210 mm – 80 pages d'illustrations en couleur

Ed. : Société Française de Campanologie

Prix : 35,00 € (port compris pour les pays européens)

Ce rapport, réalisé dans la période 1995-2000 avec une actualisation en 2010, présente un inventaire quasi exhaustif des roues à clochettes existant encore en France (soit 69 roues en place dans des églises ou sanctuaires et 8 roues exposées dans des musées ou des collections privées).

La première partie est consacrée à l'histoire et à l'usage des roues à clochettes (appelées également rouets liturgiques, rouelles,



trézains ...) ainsi qu'à la méthodologie d'inventaire de ces objets appartenant au patrimoine religieux. La seconde partie présente les fiches descriptives (avec photo) de chaque roue inventoriée.

Commande : Société Française de Campanologie – 41 bis av. de Charlebourg – F 92250 La Garenne-Colombes – France – E-mail : campanologie@free.fr

Les cloches d'église du Québec – Sujets de culture

François Mathieu

212 pages

Ed. : Septentrion - ISBN: 978-2-89-448605-4

Prix : 21,95 CAD (frais de port non compris)

Prenant appui sur la campanologie européenne, cet ouvrage rappelle l'importance de plusieurs cloches québécoises et démontre le potentiel expressif et symbolique de ces biens d'église faisant partie du patrimoine matériel québécois.

Commande : www.septentrion.qc.ca

CD

Grand Carillons

played by Koen Van Assche

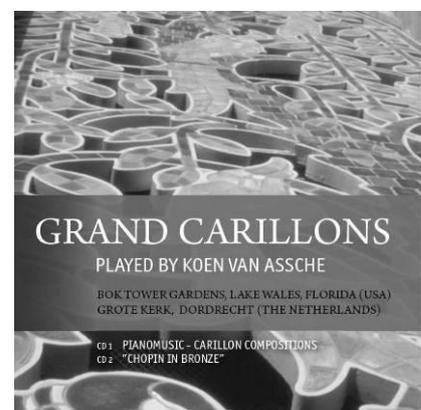
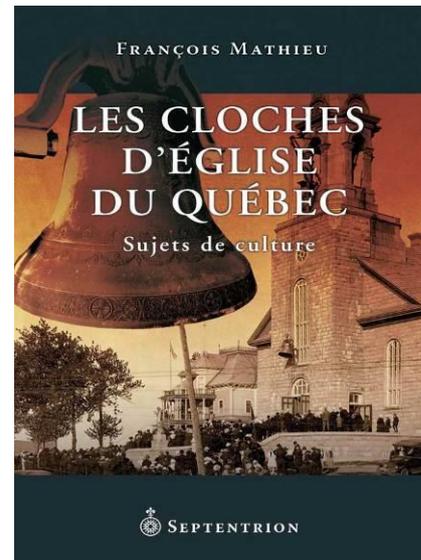
Prix : 15,00 € (port non compris)

Réalisé à l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de Chopin et du 500^e anniversaire du carillon à clavier, ce double CD a été enregistré sur deux carillons figurant parmi les plus grands au monde : celui de la Bok Tower à Lake Wales (FL), USA, et celui de la Grote Kerk à Dordrecht, NL.

Le premier CD présente l'interprétation au carillon d'œuvres pour piano de F. Chopin, ainsi que des compositions originales pour carillon. Le second, intitulé « *Chopin in Bronze* », est constitué d'extraits d'une série de concerts donnés en 2010 par Koen Van Assche (dont certains en collaboration avec la pianiste Eliane Rodrigues).

Commande : Koen Van Assche – Broekstraat 23 – B 3271 Averbode – Belgique

E-mail : beiaardierkoen@hotmail.com



Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin mars 2011.

- **16 avril : Nivelles : Assemblée générale de l'ACW** : voir page 6 du présent Bulletin Campanaire.
- **4 - 6 mai : Amay (IPW, Centre de La Paix-Dieu) : stage de formation consacré au patrimoine campanaire** : voir page 8.
- **28 juin - 2 juillet : Bloomfield Hills (MI, USA) : 17^e Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC)** : voir page 26.
- **1 juillet : Tourcoing (FR) : 8^e Examen national d'interprétation au carillon**

Organisé par la Guilde des Carillonneurs de France (GCF), cet examen est ouvert à tout carillonneur, français et étranger, élève ou non d'une école ou d'un conservatoire de musique. L'épreuve débutera à 14h au carillon de l'église St-Christophe. Les inscriptions doivent être envoyées pour le 20 mai à l'adresse ci-dessous.

Renseignements et formulaire d'inscription : J.-P. Vittot – Président de la GCF – Chemin du Pré Quenard – F 73800 Myans – France.

Courriel : g-c-f@orange.fr

- **3 - 10 août : L'Isle Jourdain et Pamiers (France) : stage de carillon**
Organisé par l'association Carillons en Pays d'Oc, Les Amis du Musée Campanaire de l'Isle Jourdain et Les Amis des Carillons de Pamiers, ce stage s'articulera comme suit :
 - à Pamiers (Ariège), pour les personnes pratiquant déjà le carillon :
 - du 3 au 9 août : pratique du carillon
 - le 8 août : initiation aux handbells
 - à l'Isle Jourdain (Gers), pour les non initiés (avec ou sans notions musicales) :
 - du 4 au 10 août : pratique du carillon
 - le 9 août : initiation aux handbells

Professeurs de carillon : Jean-Christophe Michallek, Patrice Latour et Christine Laugié. Professeur de handbells : Jean-Pierre Carme.

Renseignements : tél. 33-(0)6-81685169 ou 33-(0)6-07246116, ou par courriel à christinelaugie@freesbee.fr

Concerts et festivals de carillon en Wallonie

Aux concerts annoncés ci-dessous s'ajoutent les auditions régulières des carillons figurant en page 46.

Juin

- **Ath : 1^{ère} partie du Festival de Carillon au carillon de l'église St-Julien**

Les concerts ont lieu le samedi à 16h30 :

- 4 juin : Charles Dairay (Deinze et St-Amand-les-Eaux, France)
- 11 juin : Dominique Wybraecke (Renaix)
- 18 juin : Bernard Michel (Lille et St-Amand-les-Eaux, France)
- 25 juin : Pascaline Flamme (Tournai)

La seconde partie du Festival aura lieu en août et septembre (voir ci-après).

Lieu d'écoute conseillé : cour du Musée des Géants.

Renseignements : tél. 068-454537.

- **Verviers : Concert au carillon de l'église Notre-Dame des Récollets**

Le 5 juin, dans le cadre de la journée « Eglises ouvertes », concert à 15h30 par les élèves de la classe de carillon de l'Académie Grétry de Liège.

Renseignements : tél. 087-337830.

- **Mons : Accompagnement du Doudou par le carillon du beffroi**

Les 17, 18, 19 et 20 juin, l'accompagnement carillonnant des festivités du Doudou sera assuré, respectivement, par Pascaline Flamme, Charles Dairay, Patrice Poliart et Bruno Duquesne.

- **Tournai : Concert au carillon du beffroi à l'occasion de la Fête de la Musique** : le 21 juin, à 17h, par François Clément.

Juillet - août - septembre

- **Liège : Festival de carillon à la Cathédrale St-Paul**

Le samedi à 12h30 :

- 9 juillet : concert par les élèves des classes de carillon des académies d'Ath et de Soignies
- 16 juillet : Christian Boon (Wavre)
- 23 juillet : Mathieu Leynaerts (Tongres)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la cathédrale.

Renseignements : tél. 0476-260687.

- **Nivelles : Festival de Carillon à la Collégiale Ste-Gertrude**

Le dimanche à 16h00 :

- 3 juillet : Robert Ferrière (Nivelles), accompagné de Maxime Wastiels à la trompette
- 10 juillet : Tom Van Peer (Lokeren et Malines)
- 17 juillet : Alfred Lesecq (Hondschoote, Cappelle-la-Grande et Dunkerque, FR)
- 24 juillet : Patrice Poliart (Soignies)
- 31 juillet : Christian Boon (Wavre)
- 7 août : Frédéric Dupont (Nivelles)
- 14 août : Karel Keldermans (Springfield, IL, USA)
- 21 août : Gunther Strothmann (Kiel, Allemagne)
- 28 août : Charles Dairay (Deinze, Orchies et St-Amand-les-Eaux, FR)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : tél. 067-215413 (Office du Tourisme).

- **Mons et Tournai : Les carillons des beffrois célèbrent la Fête Nationale**

- 21 juillet à Mons : Audrey Dye
- 21 juillet à Tournai : Pascaline Flamme

- **Soignies : Concerts au carillon de la Collégiale St-Vincent**

Les concerts ont lieu à 16h00 :

- 31 juillet : Jacques Martel (Bergues, FR)
- 20 août : Janet Tebbel (Philadelphia, USA)
- 25 sept. : Charles Dairay (St-Amand-les-Eaux, FR)

Lieu d'écoute conseillé : jardin du musée de la collégiale.

Renseignements : tél. 0473- 890741.

- **Ath : 2e partie du Festival de Carillon au carillon de l'église St-Julien**

Sauf mention contraire, les concerts ont lieu à 16h30. Ils font suite à ceux de la première partie du festival, qui se déroulera en juin :

- 6 août : Audrey Dye (France)
- 13 août : Karel Keldermans (Springfield, IL, USA)
- 20 août : Alfred Lesecq (Hondschoote, Cappelle-la-Grande et Dunkerque, France)
- 27 août (à 17h40) : Jean-Claude Molle (Ath)
- 28 août (à 15h30) : Sophie et Caroline Jaumotte (Ath)
- 3 sept. : Gilles Lerouge (St-Amand-les-Eaux, France)
- 8 sept. : Classe de carillon d'Ath

Lieu d'écoute conseillé : cour du Musée des Géants.

Renseignements : tél. 068-454537.

• **Liège : Concerts à thèmes, par Fabrice Renard, au carillon de la Cathédrale St-Paul**

- 20 août à 15h : concert en hommage à Edmond De Vos, carillonneur honoraire de la cathédrale
- 27 août à 15h : « *Spécial Walt Disney* » : un concert de rentrée à écouter en famille !
- 28 septembre à 12h30 : concert de clôture de la saison campanaire avec, au programme, de la musique slovène et wallonne.

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la cathédrale.

Renseignements : tél. 0476-260687.

• **Wavre : 13e Festival International de Carillon au carillon de l'église St-Jean-Baptiste**

Le festival aura lieu du 9 au 11 septembre. Son programme sera communiqué dans le prochain Bulletin Campanaire.

• **Verviers : Concerts de carillon à l'église Notre-Dame des Récollets, dans le cadre des Dimanches d'automne**

Le programme sera communiqué dans le prochain Bulletin Campanaire.

Délai pour le prochain Bulletin Campanaire

Nous vous invitons à nous faire parvenir ***avant le 15 juin*** les informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques ***Agenda, Potins campanaires, Courrier des lecteurs*** ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

Anciens numéros du Bulletin Campanaire

La liste des articles parus à ce jour dans le Bulletin Campanaire est régulièrement mise à jour sur le site Internet de l'association.

Les personnes souhaitant compléter leur collection de Bulletins Campanaires sont priées de contacter le secrétariat de l'ACW (coordonnées en page 2). Coût = 2,00 € par numéro (hors frais d'expédition).

Auditions à horaire régulier :

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 16h30 (J.-Cl. Molle). Voir également p. 43 et 44 de la rubrique Agenda.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : certains dimanches à 14h, ainsi que lors des grandes fêtes civiles et religieuses.
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois, à 10h (B. Goffette).
- **Gembloux** (beffroi) : le vendredi à 11h30 ou à 17h30 (S. Joris).
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30 (F. Renard). Voir également p. 43 et 45.
- **Mons** (beffroi) : le vendredi et le dimanche à 12 h (Charles Dairay, Bruno Duquesne, Audrey Dye, Pascaline Flamme, Patrice Poliart). Voir également p. 43 et 44.
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 11h (Th. Bouillet)
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : les samedis entre 10h et 12h (R. Ferrière et Fr. Dupont). Voir également p. 44.
- **Tournai** (beffroi) : le dimanche à 15h30 (Pascaline Flamme, Thierry Bouillet, François Clément et carillonneurs invités). Voir également p. 43 et 44.
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : 4ème vendredi du mois, à 16h (M.-M. Crickboom et G. Bernard). Voir également p. 43 et 45.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h (Chr. Boon). Voir également p. 45.

Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry)
- **Charleroi** (hôtel de ville) : A. Bricq.
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez.
- **Enghien** (église St-Nicolas)
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard.
- **La Louvière** (église St-Joseph)
- **Liège** (église St-Jean-l'Evangeliste) : J.-Chr. Michallek, F. Lambrecht ou élèves de la classe locale de carillon.
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin) : S. Michel.
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : P. Poliart, F. Berte, V. Lontie et la classe locale de carillon. Voir également p. 44.
- **Thuin** (beffroi) : Ph. Cuisenaire

CAMP



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

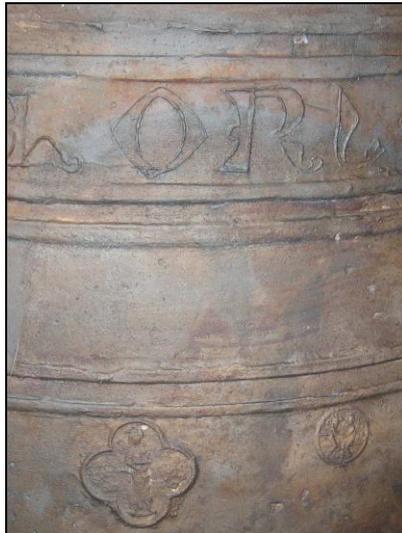
E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be



ROYALE **EIJSBOUTS**

ANNO 1872



Royal Eijsbouts - Fonderie de cloches et Fabrique d'horloges
Boîte Postale 2 - NL 5720 AA Asten - Pays-Bas
Téléphone +31 493 691445 - Télécopie +31 493 693300
royal@eijsbouts.com - www.eijsbouts.com



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)